L'Ombre des choses à venir

L'impulsion divine chrétienne a deux phases : l'une historique, une autre actuelle qui se développera dans l'avenir immédiat.
Jan van Rijckenborgh

L'histoire du monde c'est le conflit entre la liberté et la tyrannie.

C'est au comportement que l'on reconnaît l'énergétique.
F. Favre

Soyez prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.
Christ-Jésus

Pour une résurrection ou pour une chute.
Apocalypse de Jean

Cette première présentation succincte de la méthode de l'Appel et de la Réponse enseignée par les gnostiques chrétiens, les manichéens, les chiites et transmise à nouveau aujourd'hui par Van Rijckenborgh et ses disciples appelle nécessairement, en raison de sa complexité, quelques précisions, développements et remarques.

La première et la plus décisive concerne, selon nous, la notion très actuelle et très discutée d'Éveil. Si nous prenons pour base, comme nous venons de l'évoquer, que *ce qui est dénommé « chemin » ou « voie » dans le christianisme ésotérique n'est rien d'autre que le tracé du système du feu du serpent*, le chemin qu'il faut d'abord parcourir *de haut en bas* et ensuite *de bas en haut* pour relier ensemble, à nouveau, les trois kundalinis (cœur, bassin, tête), il nous deviendra clair que le processus de la renaissance de l'Âme-Esprit, décrit par Mani sous le voile du symbole et expliqué en langage clair par Van Rijckenborgh, est en tous points opposé et contraire au processus « mystico-occulte » (développement transpersonnel) basé sur l'éveil de la kundalini du bassin ou de la kundalini de la tête.

LES 3 KUNDALINI ET LE REDRESSEMENT DU COEUR

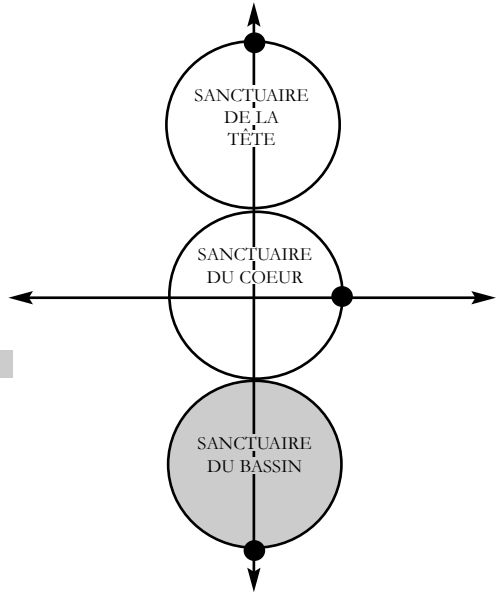


Diagramme 38

Le yoga de la Force ascendante

Lorsqu'on étudie de près la littérature mondiale touchant à la question de l'Éveil et aux problématiques connexes d'énergétique ou d'alchimie, on remarque que l'attention est invariablement attirée sur la kundalini logée dans le plexus sacré, source de force que l'on tente d'ouvrir au moyen de toutes sortes d'exercices et de méthodes.

Selon la tradition du yoga qui résume le mieux cette conception, la principale fonction de pingala (le démon de la Convoitise) et ida (le démon de la Concupiscence) est de conduire les différents souffles (les cinq vents) jusqu'à la base de la « rivière de diamant » (sushumna) où dort un feu à demi éteint. Grâce aux postures et aux exercices respiratoires, la flamme de ce « Feu de la base » peut être avivée afin d'éveiller la kundalini[252b], énergie mystérieuse semblable à un serpent femelle lové à la racine de l'arbre de Vie ou colonne vertébrale (dans le manichéisme chinois, la kundalini du bassin est désignée comme le « feu violent, vorace et empoisonné »).

Une fois « excitée », comme « un serpent qu'agace le bâton du

charmeur » est-il dit dans une Upanishad[253], cette Puissance féminine ou *Shakti* se dresse en sifflant et commence à monter dans la sushumna vers le haut de la tête, jusqu'au sommet du corps subtil, « entraînant son corps de serpent comme une aiguille entraîne le fil ». Chaque fois que la force de kundalini rencontre sur son passage l'un des chakras évoqués plus haut, elle doit le percer (ou le briser, le trancher à la façon d'un nœud gordien) et simultanément faire fleurir le lotus en bouton qui se cache en chacun d'eux. L'ouverture des chakras constitue donc une ascension spirituelle en *six* étapes nécessaires, la *septième* étant en même temps la dernière : celle qui permet d'ouvrir la porte pour libérer l'Âme captive.

Montée de la kundalini et évolution

Cette approche particulière de l'Éveil apparaît clairement non seulement dans la littérature indienne, d'inspiration yogique et tantrique, mais aussi dans le bouddhisme tibétain, le taoïsme, l'occultisme occidental, basé sur la magie sexuelle, le néo-occultisme du Nouvel Age, le néo-chamanisme (en Occident, montée de la kundalini et Éveil sont généralement synonymes).

La psychologie transpersonnelle (Jung, Grof) s'est, elle aussi, vivement intéressée au phénomène kundalini dans le cadre de recherches concernant les états de conscience modifiés et a commencé à le décrire. Récemment, un chercheur américain spécialisé dans l'étude des NDE (états proches de la mort), Kenneth Ring, a formulé l'hypothèse selon laquelle les expériences de mort imminente pourraient faire partie d'une poussée évolutionnaire vers un état de conscience plus élevé de l'humanité entière. Cette accélération du processus d'hominisation auquel nous assisterions aujourd'hui serait dû principalement à l'éveil spontané de la kundalini du bassin chez un nombre toujours croissant d'individus qui, conformément à *la théorie des champs morphogénétiques* élaborée par le biologiste R. Sheldrake, provoquerait à l'échelle de la planète entière une *mutation collective*[254].

Cette même thèse est développée par le yogi indien Gopi Krishna, qui témoigna de son expérience personnelle dans de nombreux livres : selon ce dernier, l'éveil de la kundalini à la base de la colonne vertébrale

accélère non seulement l'évolution de la conscience personnelle d'un individu, mais celle de toute la race humaine.

Le yoga de la descente

Bien qu'opposé à l'approche yogique traditionnelle basée sur la montée de la kundalini (yoga de la Force ascendante), le spiritualiste indien Sri Aurobindo partage avec les auteurs cités plus haut ainsi qu'avec de nombreux penseurs posthumanistes cette opinion selon laquelle l'homme tel que nous le connaissons, l'*Homo sapiens*, va bientôt disparaître pour laisser place à un nouvel être, au Surhomme[275]. L'expérience de la « Force descendante » (kundalini du sommet) dont il fut, selon lui, le premier témoin, anticiperait une nouvelle phase de l'évolution humaine et serait appelée à se généraliser dans les siècles à venir.

Pour Aurobindo, le luciférien-type selon notre classification – l'ahrimanien étant celui qui pratique l'éveil « sauvage » de la kundalini du bassin et le véritable chrétien, celui qui suit la voie de l'union des trois kundalinis, sur la base du mystère de l'atome-étincelle d'Esprit dans le cœur –, l'ouverture des chakras, qui détermine la spiritualisation de l'homme, peut s'opérer de *bas en haut* ou de *haut en bas*, suivant que l'on pratique les méthodes yogiques traditionnelles ou son yoga « intégral » . Dans le processus inversé qu'il propose, généralement très mal connu des chercheurs parce qu'encore peu pratiqué, la force descendante de Shiva/Christ [le pôle supérieur, extérieur, de la monade] ouvre très lentement et doucement ces mêmes centres, de *haut en bas*. Souvent même, les centres du bas, vitaux et subconscients, ne s'ouvrent tout à fait que longtemps après qu'ils aient été « percés ». C'est alors seulement, selon le yogi indien, qu'une connaissance objective et impersonnelle de soi, des autres et du monde est possible.

Cette approche particulière de la mutation spirituelle éviterait au candidat d'être confronté directement et trop rapidement aux forces chaotiques et sauvages de l'Inconscient collectif, représentées ici par la terrible divinité indienne Kali/Shakti, localisée à la base de la colonne vertébrale – raison pour laquelle les yogas traditionnels exigent absolument la présence d'un Maître protecteur pour éviter à l'adepte de sombrer dans la folie ou l'autodestruction.

275. Mani Christ d'Orient Bouddha d'Occident

Le but du processus révolutionnaire envisagé par Sri Aurobindo n'est donc pas seulement de « monter » pour parvenir à la libération de la conscience *hors* de la matière, mais au contraire de « descendre » pour transformer la Vie et la Matière jusque dans ses constituants les plus intimes (spiritualisation de la Nature)[256].

Le yoga des trois kundalini

S'opposant à la fois à la pratique du yoga de la Force ascendante basé sur la magie sexuelle, et au yoga de la Force descendante propagé par Aurobindo et la Mère, dont il dénonce – dans les deux cas – le caractère dangereux et non libérateur pour notre époque, Van Rijckenborgh propose dans son enseignement une troisième voie, une troisième énergétique, qui unit et fusionne les deux visions précédentes.

La méthode initiatique de Van Rijckenborgh mobilise *trois* kundalini et non deux comme dans les autres formes de yogas. Celles-ci excluent, de fait et structurellement, le pôle monadique du cœur situé *en dehors* du système du feu du serpent, tendant ainsi naturellement vers l'insensibilité et la violence, caractéristiques propres aux voies « guerrières ». La méthode du sage hollandais envisage, nous l'avons vu précédemment, le rétablissement de l'unité entre l'Âme (Lune) et l'Esprit (Soleil) dans le microcosme par la méthode de l'Appel et de la Réponse. Il s'agit pour l'essentiel d'un processus d'unification des trois sanctuaires, cœur, tête et bassin, au moyen d'un double mouvement de descente et de remontée de la Lumière spirituelle dans le feu du serpent, représenté ici par pingala et ida (la « seconde moelle épinière », selon l'expression de Mme Blavatsky). Au cours de ce processus de « transmutation » des cinq fluides de l'Âme, lui-même prenant sa source dans le cœur, dans le mystère de l'atome-étincelle d'Esprit, le mouvement de rotation des chakras *se ralentit* (descente), *s'inverse* (remontée), puis *s'accélère* (changement de conscience et d'image du monde). Cette conversion des chakras est le point de départ d'un développement spirituel nouveau, dont la dernière phase est le « couronnement » (cf. textes manichéens).

Tableau 12 :

Les 5 marches du nouveau devenir humain selon Van Rijckenborgh[257]

Fluides de l'âme	Gnose quintuple	Yogas
Sang	Compréhension	Jnana Yoga
Fluide hormonal	Désir du salut	Bakti Yoga
Fluide nerveux	Reddition de soi	Karma Yoga
Feu du serpent	Nouveau comportement	Hatha Yoga
Feu astral de la conscience	Entrée dans la vie nouvelle	Raja Yoga

« Le yoga n'est pas dans son essence, une science, un système religieux spécifiquement hindou. Partout, il a toujours été exercé et il l'est encore, avec ici et là, des nuances d'ordre secondaire. » (J. Van Rijckenborgh, « Rose-croix moderne et Yoga » , article inédit).

Le pôle monadique de l'Esprit (Christ) descend dans la pinéale (chakra-couronne), puis dans le canal central de la moelle épinière (sushumna). La liaison entre l'être aural (le Démiurge, le Créateur) et la personnalité (la créature) est brisée, le candidat pénètre dans le mystère de l'Endoura où, sur la base du non faire, il célèbre la défaite définitive du moi et du Soi supérieur. C'est alors que commence la transfiguration, le métabolisme parfait, qui rétablit dans le microcosme la tri-unité humaine originelle (Esprit, Âme et Corps), symbolisée par le caducée (le sceptre de diamant) et le pentagramme (le vêtement de lumière), attributs de l'Homme nouveau.

La guerre des Maîtres

L'existence de ces trois formes différentes d'Éveil explique, selon nous, le phénomène de la « guerre des Maîtres » (comme celle de leurs disciples) qui sévit dans les milieux spiritualistes. Si, ainsi que l'affirme la plupart des chercheurs de Vérité, la spiritualité est Une au-delà

de la multiplicité des approches proposées (tout est Un), comment comprendre alors l'opposition radicale entre Ramana Maharshi et Sri Aurobindo[258], ou les multiples et incessantes critiques adressées à Jiddu Krishnamurti par Osho Rajneesh, U. G. Krishnamurti, Swami Ramdas, et Ramana Maharshi[259] ? Comment expliquer les divergences de vue apparemment inconciliables entre Van Rijckenborgh et J. Krishnamurti (à nouveau !), ou encore le conflit grave qui opposa Andrew Cohen à son maître Poonjaji, concernant les rapports entre éthique et Éveil[260] ?

Ces disputes, querelles, contradictions, oppositions, rivalités, toutes bien réelles et indéniables, nous obligent à remettre sérieusement en question la notion d'Éveil et à postuler que *chaque enseignant ou représentant d'une tradition spirituelle particulière ne transmet pas la même réalisation*. Face à la multiplicité et à la diversité des témoignages passés et présents sur l'Éveil (Mani critiqua en son temps Marcion et Bardesane), le plus souvent contradictoires, nous sommes légitimement en droit d'affirmer qu'il y a *différents* types d'Éveil, nettement distincts les uns des autres, se référant chacun à une alchimie ou une énergétique particulière et d'où découlent différentes « philosophies de l'Éveil » .

Tous les cultes ne se valent pas

D'autre part, les différentes considérations relatives au rôle décisif de la Kundalini dans l'évolution humaine attirent notre attention sur le fait que notre époque, pour ceux qui ont une certaine prédisposition au dialogue avec l'Invisible (au sens large), est particulièrement propice à un développement mystico-ésotérique de la conscience. Car nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, confondent « développement personnel » (Moi), « développement transpersonnel » (Soi) et « développement spirituel » (Non Soi)[261], et croient faussement que religion, psychologie, mysticisme, ésotérisme, occultisme, magie et spiritualité sont une seule et même chose.

CHANGEMENTS DE PARADIGME

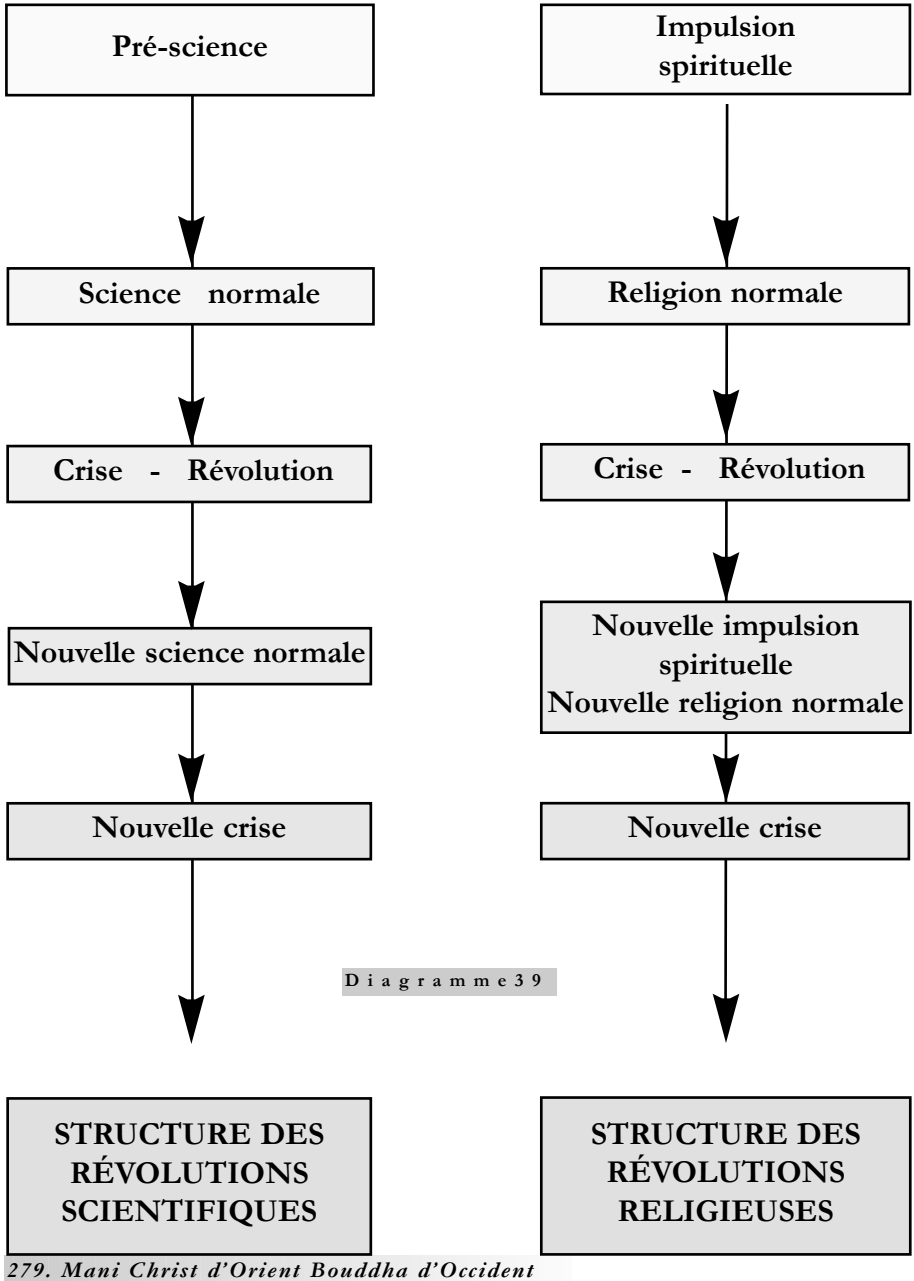
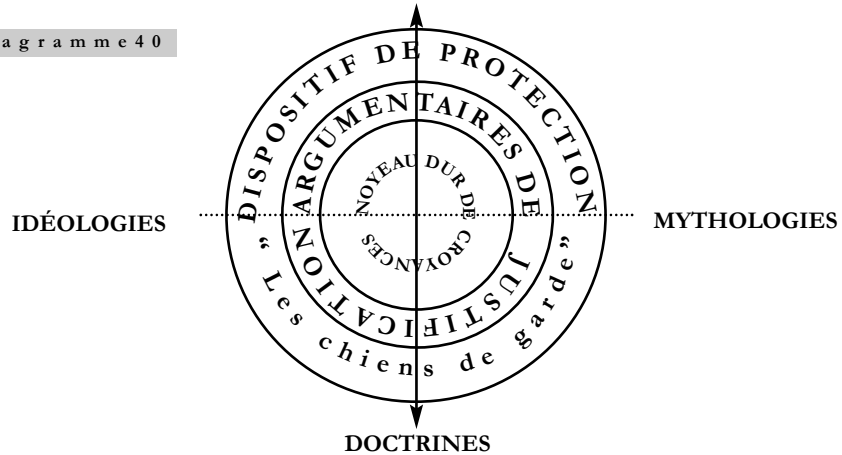


Diagramme 39

LES IDÉES :
Systèmes clos / systèmes ouverts

THÉORIE
« Approche scientifique »

Diagramme40



DOCTRINES
« Approche religieuse »

LES 4 INTELLIGENCES

SPIRITUELLE

Relier

ÉMOTIONNELLE ← **Dialogique** → **RATIONNELLE**

Séparer

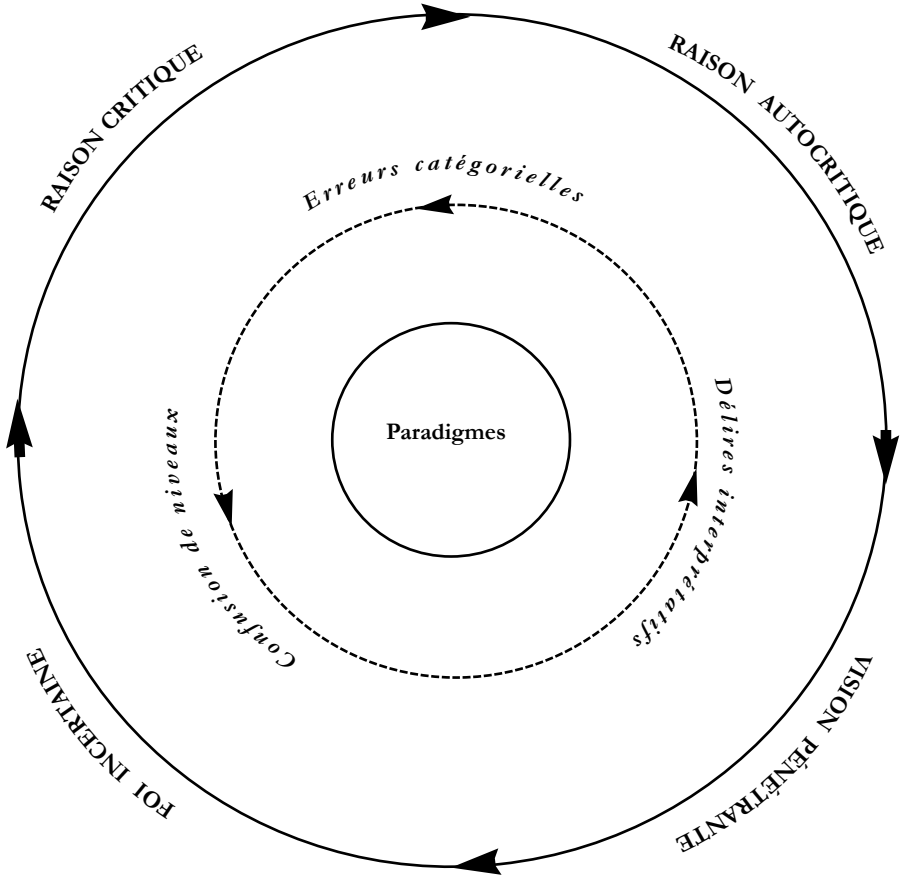
Diagramme41

RELATIONNELLE

Mani Christ d'Orient Bouddha d'Occident

LES 4 VIATIQUES

Diagramme42



Dans le cas présent, seule la finalité permettrait de déterminer « ce qui est blanc » de « ce qui est noir ». Van Rijckenborgh en particulier s'est vigoureusement élevé contre ce point de vue relativiste et syncrétiste qui présuppose que « tous les cultes se valent » (propension au confusionnisme), aboutissant ainsi de manière ultime à identifier Bien et Mal (Bien = Mal[262]). En aucun cas la magie *noire* et la magie *blanche* ne peuvent être assimilées à la magie *spirituelle*, la magie de la conscience et du nouveau comportement qui rejette par essence et par principe tout désir ou volonté de domination de soi, des autres et par extension, du monde (la non maîtrise, basée sur le *wou wei*, le non faire, est un signe caractéristique selon notre critériologie de la spiritualité).

Tableau 13 : *Qu'est-ce que la spiritualité ?*

Propositions :

* La spiritualité est un phénomène complexe (principe de complexité).

* Dans tout phénomène spirituel il y a un noyau dur indémontrable (principe d'incomplétude). C'est pourquoi « quelque chose échappe » nécessairement.

* Il existe 3 mondes (matériel, psychique et spirituel), trois centres de conscience (tête, cœur, bassin), trois kundalinis, trois niveaux de conscience (moi, Soi, Non Soi).

* La spiritualité transcende et inclut la religion, la psychologie, le mysticisme, l'ésotérisme, l'occultisme et la magie (spirituel ≠ psychique).

* La spiritualité est une « énergétique ».

* L'expérience spirituelle implique la dissolution du moi et du Soi (conscience cosmique).

* La spiritualité est *absolument* non-violente, éthique et écologique.

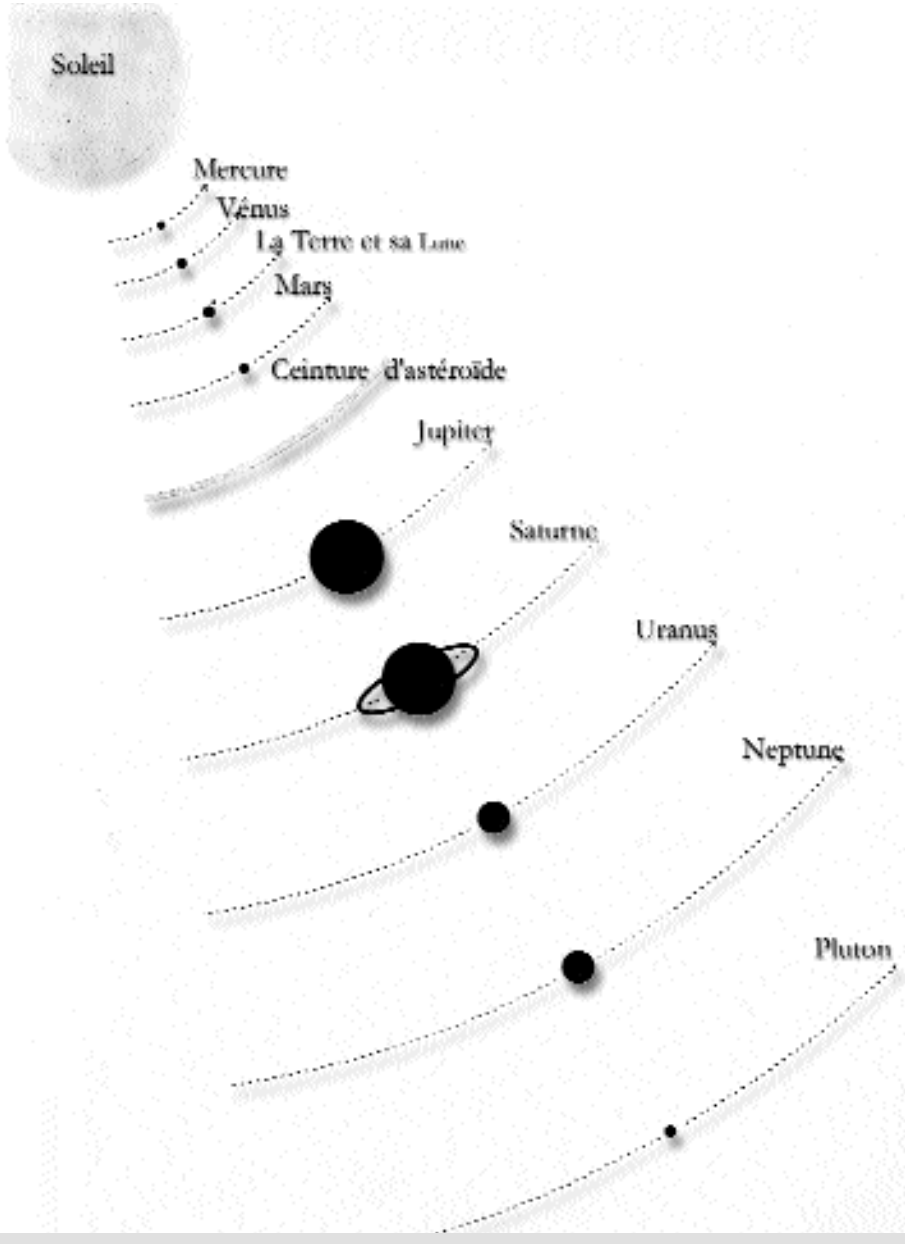


Schéma 15 : *Les planètes des Mystères*

Nous voudrions rappeler ici que la persécution des gnostiques fut non seulement le fait des Docteurs de Loi (religieux exotériques ou « dévots ») mais aussi et surtout *celui des mystiques et des ésotéristes*, comme le confirme le cas de Mani livré au bras séculier par les Mages zoroastriens ou encore celui des cathares soumis à la « haine sans cause » des ordres cisterciens, dominicains, et franciscains[263].

Pensons encore à al-Hallaj (858-922) « crucifié » (comme Mani ou Sohravardi) par les théologiens musulmans orthodoxes, *avec l'accord et la complicité des soufis de son temps,* cela parce que sa théorie de l'amour divin était considérée par les canonistes comme entachée de manichéisme (*zandaka*) et attentatoire à la transcendance de Dieu (au moment de son procès, il fut accusé d'être un missionnaire qarmate – c'est-à-dire un chiite ésotériste, un ismaélien extrémiste – et de prétendre que les obligations légales de l'islam pouvaient être interprétées allégoriquement et intériorisées).

Les nouveaux mutants

Ajoutons à cela que l'intérêt porté aux états de conscience modifiés, en particulier au développement de la Kundalini, par de nombreux chercheurs depuis une quarantaine d'années environ, est un signe clair et visible du fait que l'humanité est entrée collectivement dans le « Temps du changement » (F. Capra), de la Grande Transformation. Comme l'a largement expliqué Van Rijckenborgh, dans un avenir proche, les trois planètes des Mystères Uranus, Neptune et Pluton intensifieront leur activité renouvelante des trois sanctuaires, tête (intellectualité), cœur (sentiment) et bassin (vitalité), ce qui aura aussi pour conséquence *d'entraîner différentes formes d'éveil sauvage et spontané de Kundalini* (n'oublions pas que, traditionnellement, l'induction de ce processus, quelque soit sa source, s'accomplit sous la direction et la protection d'un Enseignant réalisé).

Lorsque la fameuse « masse critique décisive » sera atteinte, trois voies s'ouvriront alors pour l'humanité : la régression, l'évolution ou la mutation.

Dans ce contexte de « Jugement », de « Grand Bouleversement », d'« Ébranlement » de toutes les certitudes et valeurs, trois types d'hommes « nouveaux » se feront alors face, pour le meilleur et pour le pire : le *luciférien*, l'*ahrimanien* et le *chrétien*. Nous rappelons que cette typologie est empruntée à l'anthroposophe R. Steiner : *elle est ici intériorisée et mise en relation avec les trois kundalini et leurs conséquences dans l'évolution humaine.*

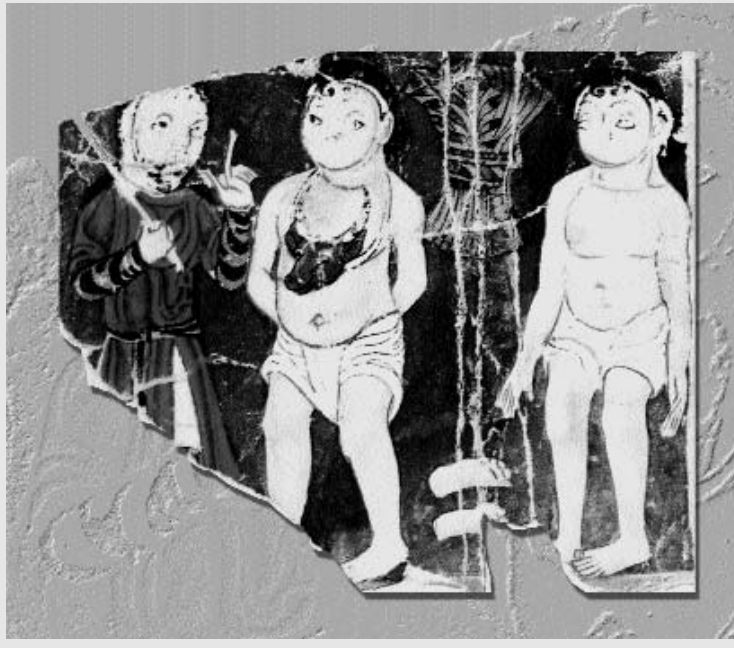
L'ahrimanien est celui qui suit la voie de l'éveil sauvage et brutal de la kundalini du bassin, à la manière des tantriques shivaïtes de « la main gauche », des occultistes et des mystiques pratiquant la magie sexuelle, basée sur la « rétention de la semence » ; le luciférien est celui qui s'engage dans la voie ouverte par Aurobindo et la Mère et pratique le yoga de la Force descendante, à partir du sommet du feu du serpent, du pôle monadique supérieur ; le véritable chrétien du Verseau, le chrétien à part entière (et non le « demi-chrétien » selon la formule manichéenne) est celui qui suit la « voie du milieu » des gnostiques bouddhiques, celle qui unit les trois kundalinis et les trois sanctuaires, sur la base du mystère de l'atome-étincelle d'Esprit dans le cœur, et met en pratique, spontanément et sans effort, le nouveau comportement tel qu'il est décrit dans le Sermon sur la Montagne.

Tableau 14 : *Les planètes des Mystères et les trois kundalini*

Uranus (Vénus)	Cœur	Sensibilité	Kundalini du cœur	Christ
Neptune (Mercure)	Tête	Intelligence	Kundalini de la tête	Lucifer
Pluton (Mars)	Bassin	Vitalité Créativité	Kundalini du bassin	Ahriman

En ce sens il peut être dit, paraphrasant la formule de Goethe, que « celui qui se connaît lui-même et connaît les autres reconnaît aussi nécessairement que l'Orient – Bouddha – et l'Occident – Christ – ne peuvent pas être séparés » et que *la synthèse des deux mondes s'est historiquement et métahistoriquement accomplie en Mani, le Sceau des Prophètes* ; nous comprenons ainsi pourquoi il est possible d'affirmer avec R. Steiner que « le manichéisme dépasse la rose-croix »[264] et qu'il est *le*

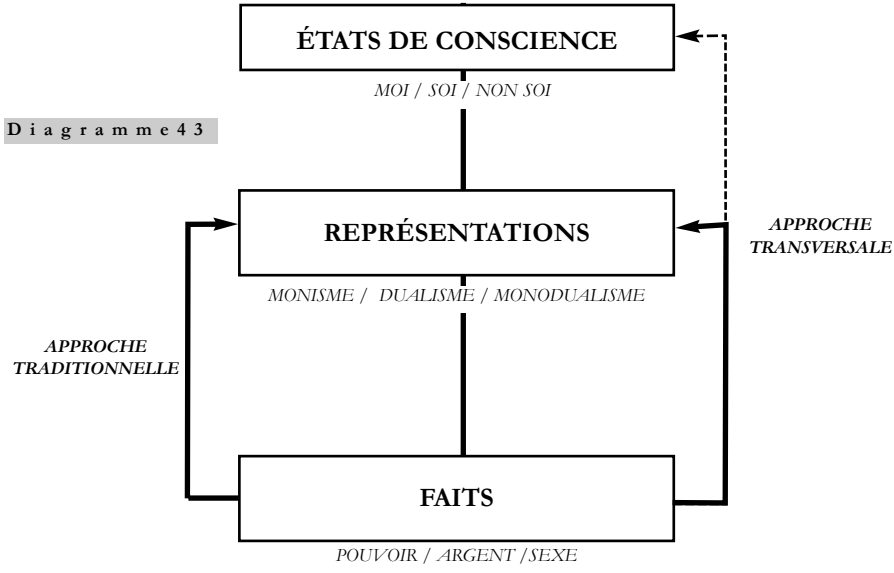
paradigme de la religion gnostique du troisième millénaire, la « solution de l'Esprit » pour les conflits d'origine religieuse, la panacée, le remède universel pour les guerres civilisationnelles. C'est aussi la raison pour laquelle, dans le même esprit, *nous osons caractériser le mythe manichéen comme « le mythe du XXI*ème *siècle »*. Comme le dit le mythologue J. Campbell, le Modernisme – tout comme le Traditionnalisme – ne dispose aujourd'hui d'aucun mythe partagé qui lui donne sa cohérence, d'aucune histoire qui guide et éduque l'individu à chaque étape de sa vie, ni qui puisse inscrire la communauté dans le grand mystère de l'être.



Scène allégorique manichéenne ou jugement d'un mort

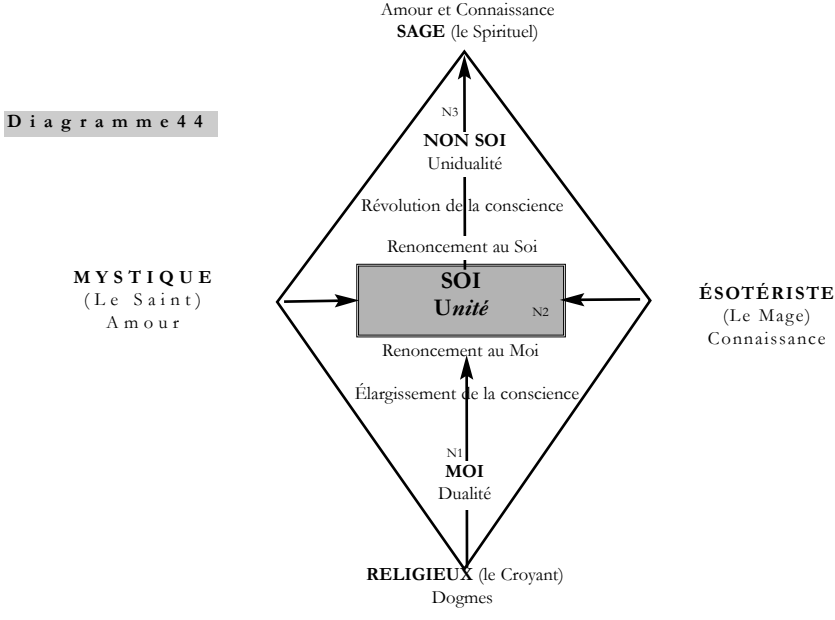
PROGRAMME DE RECHERCHES

Diagramme 43



L'EXPÉRIENCE DE L'ÉVEIL

Diagramme 44

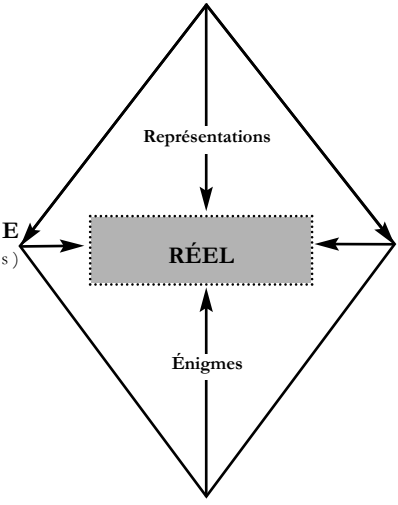


287. Mani Christ d'Orient Bouddha d'Occident

LA PHILOSOPHIE DE L'ÉVEIL

ÉVANGILE
(Libération/reincarnation/mort)

Diagramme46

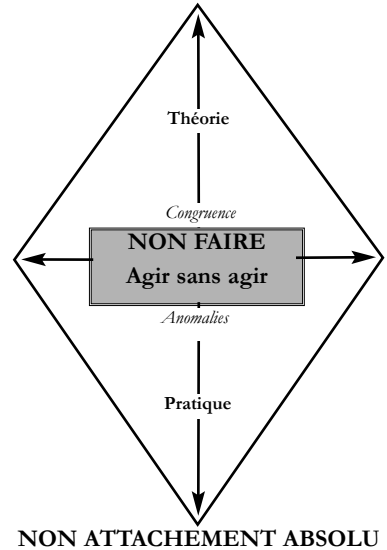


ALCHIMIE
(3 kundalini)

ÉTHIQUE DE L'ÉVEIL

NON VIOLENCE ABSOLUE

Diagramme45



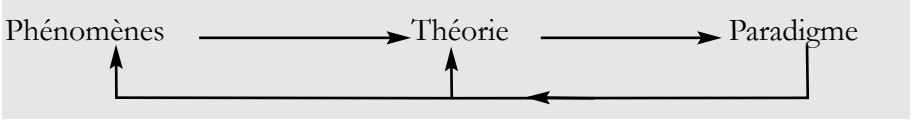
NON ATTACHEMENT ABSOLU

Mani Christ d'Orient Bouddha d'Occident

Nous croyons que le mythe manichéen – le plus complet des mythes gnostiques – comble en partie ce vide ou cette absence, et donne un sens à notre « époque d'Entre-deux », à notre postmodernité en quête d'une nouvelle sagesse, d'un nouveau mythe.

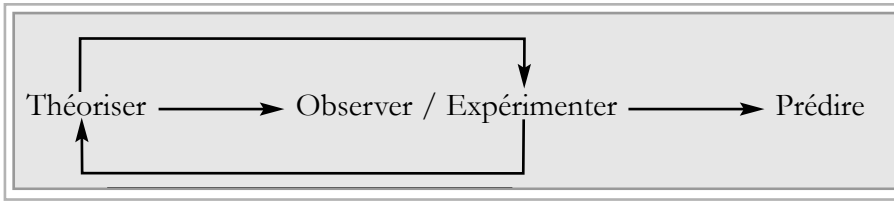
L'âge de fer planétaire

Il est encore difficile de prévoir avec exactitude l'issue de cette Guerre spirituelle « apocalyptique » dont le véritable enjeu sera, comme à l'accoutumée, la quête du pouvoir absolu et la domination magique des esprits (l'étude du nazisme en tant que religion naturelle et doctrine ésotérique à finalité politique peut nous fournir un exemple saisissant du type de dérive à laquelle peut aboutir par des chemins opposés mais en réalité identiques, l'ahrimanisme ou le luciférisme). Une chose, par contre, est certaine : le nouvel « âge sombre » dans lequel nous entrons sera *extrême* et se jouera *autour de la question écologique*. La survie de la planète et de l'espèce humaine, confrontée à la dégradation et à la corruption généralisée des cinq éléments qui forment la base de la vie, à savoir : l'eau, l'air, la terre, le feu et l'éther, cette survie sera au centre de toutes les préoccupations et de tous les débats.



S'agissant d'une « situation-limite » (= survivre), potentiellement porteuse de tous les extrémismes, de toutes les dérives imaginables et surtout « inimaginables » avec lesquelles les totalitarismes du XX^{ème} siècle nous ont familiarisés, on nous pardonnera, sur la base de l'expérience du passé, de ne pas partager la vision « euphorique » et optimiste dont témoignent nombre d'auteurs contemporains dans le domaine de l'ésotérisme ou du mysticisme : nous pensons en particulier à J. Redfield, figure emblématique du Nouvel Age luciférien et auteur de la saga de *La prophétie des Andes* (R. Laffont, 1993), dont le dernier ouvrage paru s'achève curieusement par la découverte du fameux Royaume caché de

Shamballa (Shamballa du sud) et de son influence occulte dans l'évolution de l'humanité[266]. Pour un observateur entraîné (ésotériste ou ésotérologue), il ne s'agit pas d'un hasard mais de *l'aboutissement logique de toute démarche de type mystico-ésotérique ou transpersonnelle.*



Comme l'a révélé et mis en évidence Van Rijckenborgh, il existe en fait *deux* Fraternités de Shamballa distinctes, l'une d'orientation gnostique et « christique » (Shamballa du nord), l'autre d'orientation occulte et magique (Shamballa du sud) s'opposant l'une à l'autre depuis l'origine des temps en un combat perpétuel, celui des Fils de la Lumière (Gnose) contre les Fils des ténèbres (Contre-Gnose). La première a son foyer dans le désert du Gobi ; elle oeuvre dans la non lutte et la non violence absolue pour libérer l'humanité de l'emprise de la religiosité, de l'intellectualisme, du mysticisme, de l'occultisme et de la magie ; la seconde, qui a son siège principal au Tibet et dans l'Himalaya, lutte par tous les moyens dont elle dispose – religieux, scientifique, philosophique, mystique, occulte, politique, économique, technologique – pour maintenir magiquement sa mainmise sur l'humanité, *usant de la non violence* [magie blanche] *ou de la violence* [magie noire], *selon les circonstances*. Aujourd'hui répandue dans le monde entier elle tente, depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale, de prendre le contrôle des esprits et des cœurs afin d'établir une théocratie mondiale et d'instaurer sous l'égide d'un nouveau « messie médiatique » une « dictature douce » ou « molle » (= dictature du Bien) fondée sur les principes de paix, de partage et de fraternité[267].

Pour les sociologues des religions – M. Introvigne, J. Gordon Melton – le Nouvel Age serait déjà terminé et laisserait maintenant place au *Next Age* ou au *Post New Age*. Contrairement à ces experts, nous pensons que l'exceptionnel succès mondial d'auteurs comme J. Redfield, Morgan Scott Peck, Paolo Coelho, Deepak Chopra, qui appartiennent à cette mouvance, atteste de la formidable diffusion et

LES 4 DIMENSIONS

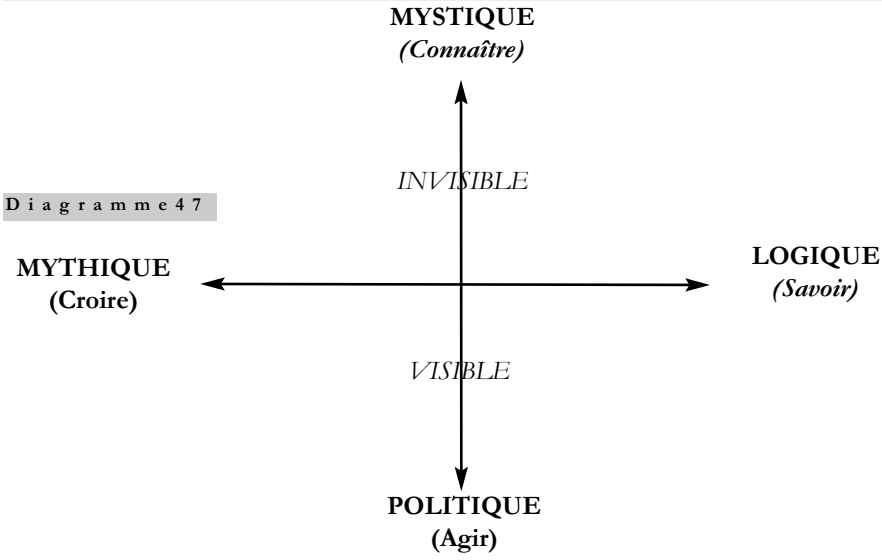


Diagramme 47

APPROCHE TRANSVERSALE (II)

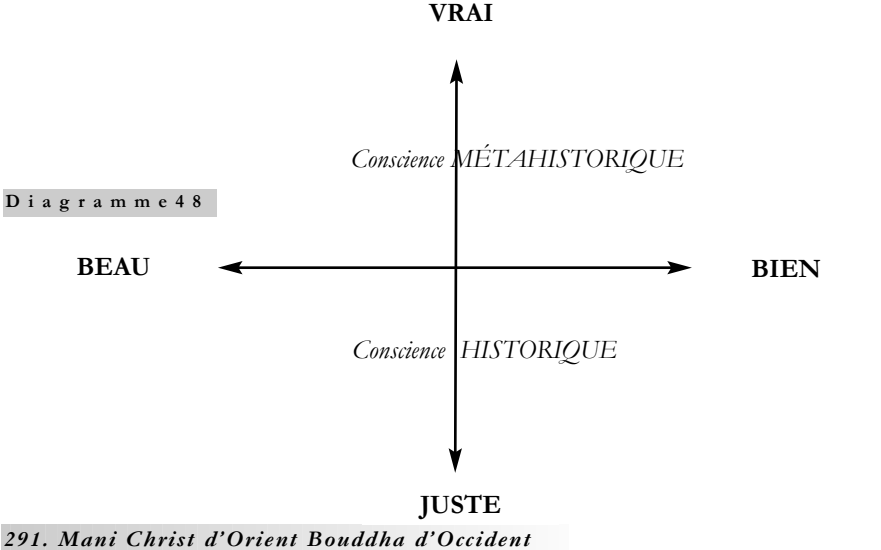
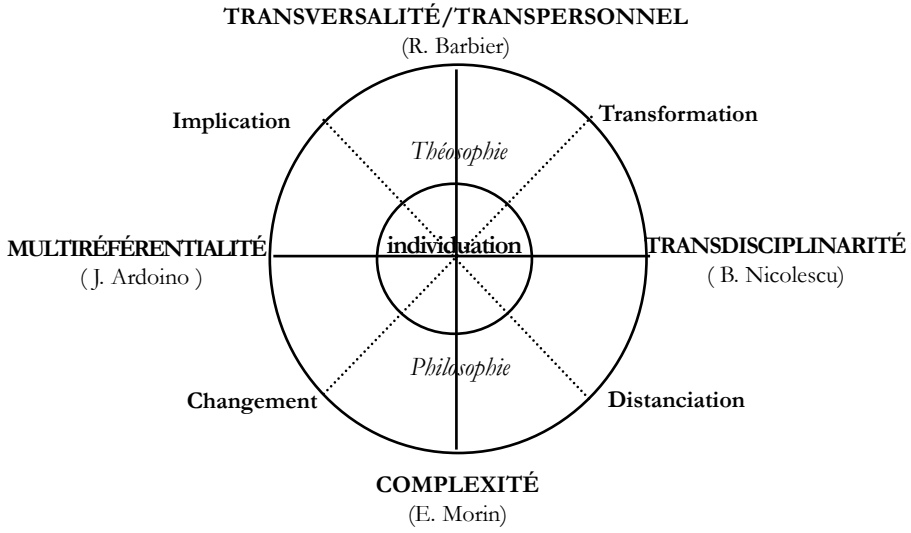


Diagramme 48

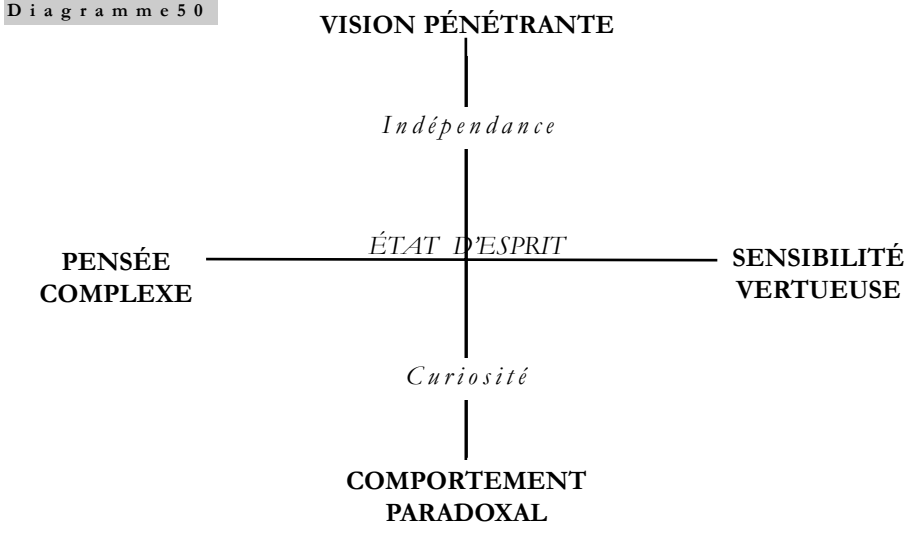
ÉDUCATION TRANSVERSALE :
Concepts fondamentaux

Diagramme49



APPROCHE TRANSVERSALE (III):
Pédagogie de l'incertitude

Diagramme50



actualisation à l'intérieur de notre société des idées élaborées par les premiers théoriciens tels G. Bateson, D. Spangler, F. Capra, ou M. Ferguson.

Ces différentes assertions n'ont pas pour but de nous effrayer en spéculant sur l'irrationalité foncière de nos esprits, mais de nous rappeler les véritables enjeux spirituels de notre époque. Elles attirent notre attention sur les conséquences « inimaginables » et éventuellement barbares que peut impliquer pour notre avenir le phénomène d'éveil sauvage et incontrôlé de la kundalini auquel nous assistons déjà à notre époque, et *dont la multiplication des NDE à l'échelle planétaire est un des signes avant-coureurs*. Ce n'est évidemment pas le seul : nous pourrions encore parler ici du formidable développement du virtuel qui perturbe en profondeur notre rapport au réel avec toutes les conséquences fâcheuses qu'engendre pareille équivoque – certains crimes récents, comme le massacre de Columbine(USA), illustrent déjà ce phénomène – ou encore de l'extension toujours plus rapide du terrible fléau des maladies psychiques que notre médecine occidentale, toujours prisonnière de ses paradigmes matérialistes, a bien du mal à circonscrire.

Spiritualité et sexualité

Après avoir situé la notion de kundalini dans la perspective du transfigurisme et développé l'idée selon laquelle l'Éveil a une base biologique, nous désirons maintenant aller plus loin dans notre recherche et tenter d'expliquer en termes clairs et rationnels la fonction de la sexualité dans le processus spirituel, le pourquoi du vœu de célibat ou de chasteté à l'intérieur des fraternités gnostiques chrétiennes (comme nous allons le voir, il existe un lien entre changement de conscience, éveil de kundalini et sexualité[268]). Nos propos seront de portée générale et pourront s'appliquer aussi bien aux gnostiques christianisants (marcionites, valentiniens...), aux manichéens, aux cathares, aux rosicruciens anciens et modernes, qu'aux spirituels musulmans, indiens ou chinois qui suivent (ou suivaient) la « voie du milieu », la voie de la kundalini du cœur telle que nous l'avons décrite précédemment. Nous pensons que cette question est d'importance, sachant que tout au long de leur histoire et aujourd'hui encore, les dualistes manichéens (ou cathares) se sont vus reprocher par leurs opposants fort nombreux leur ascèse rigoureuse, voire « extrême »[269],

et leur volonté de détachement d'un monde qu'ils jugeaient « anti-divin » en raison de sa soumission au Mal.

Malgré la pureté évidente de leurs mœurs, leurs plus virulents détracteurs n'hésitèrent pas à les accuser calomnieusement d'immoralité, d'incitation à la débauche et au crime, faits dont la recherche moderne a démontré l'absence de fondements (saint Augustin, par exemple, dira tout et son contraire à propos de ses anciens coreligionnaires). L'une des principales critiques qui leur furent faites concernait leur prétendue « haine de la vie et du corps ». On leur reprocha aussi de promouvoir dans leurs discours « la disparition de l'humanité par le suicide et par le refus d'avoir des enfants » et de « préférer la débauche au mariage » (M. Eliade). Ces propos, contraires aux faits historiques et aux enseignements fondamentaux des gnostiques chrétiens, émanent non seulement des Pères de l'Église ou des hérésiologues mais encore des milieux savants, spécialisés dans l'étude de la Gnose et du gnosticisme[270]. Selon nous, ils démontrent clairement que les concepts d'objectivité, de rationalité, de rigueur scientifique et de neutralité axiologique relèvent de la fiction, du moins en ce qui concerne les sciences humaines, et que même chez les plus grands esprits critiques, les présupposés idéologiques peuvent fortement perturber l'observation et le jugement.

Les différentes fonctions de la sexualité

Depuis la nuit des temps, la question sexuelle a occupé une place centrale dans toutes les cultures humaines et a fait l'objet de diverses ritualisations visant à sacraliser l'acte sexuel en l'élevant à la dimension d'un fait cosmique, ou en l'utilisant comme une voie physiologique vers la transcendance individuelle et la réunification intérieure. Conformément à la loi d'analogie macrocosme-microcosme qui régit la pensée traditionnelle, maintes sociétés ont vu dans l'homme l'incarnation du Principe masculin, sans attributs, sans forme, non né, sans commencement, qui créa l'univers et dans la femme, la manifestation du Principe féminin qui donne vie au monde sous la forme de la Nature. Nous retrouvons cette même dualité, constituant Dieu et le monde, à l'intérieur de notre microcosme, dans les

deux pôles de la monade, Esprit et Âme, dans les deux nadis de pingala et ida, dans le double système nerveux spinal et sympathique, dans le système tête-coeur, dans les deux hémisphères cérébraux, ou encore dans les deux lobes de l'hypophyse. L'attraction sexuelle elle-même peut donc être décrite comme une sorte de force magnétique, un désir et une volonté d'unir ces opposés, afin de parvenir à une forme de complétude pouvant être apparentée à un état divin. C'est pourquoi, à différentes époques et chez différents peuples, on a utilisé la sexualité ritualisée afin de rétablir l'équilibre universel et d'effacer la malédiction qui pèse sur l'humanité depuis son origine.

Rôle de la sexualité dans la mythologie manichéenne

Le mythe manichéen, principalement dans sa seconde partie relative à la formation de l'ordre de secours et à l'apparition de l'homme dans la chaîne de l'évolution, nous a rendu sensible au fait que la sexualité répond à deux fonctions : elle assure biologiquement la reproduction de l'espèce au moyen de la naissance naturelle et rend possible spirituellement le processus de réincarnation des microcosmes (*transvasement*). Si, pour l'homme « naturel-culturel » la sexualité est une nécessité vitale, indispensable à sa survie et à son équilibre physique et psychique, *par contre, pour l'homme qui cherche à s'affranchir de l'état de nature, elle constitue un obstacle fondamental.* Dans le *Traité* chinois (p. 528-529) nous trouvons les paroles suivantes, relatives au processus de différenciation sexuelle et à l'emprisonnement par le désir : « Quand le démon de la haine, le maître de la convoitise eut vu cela [il s'agit ici de la création des luminaires du Soleil et de la Lune par le Troisième Envoyé], il en conçut des sentiments d'irritation et de jalousie ; il fit alors les formes des deux sexes, le mâle et la femelle, afin d'imiter les deux navires lumineux qui sont le Soleil et la Lune et décevoir et troubler la nature lumineuse, en sorte qu'elle montât sur les bateaux d'obscurité, que menés par eux, elle entra dans les enfers, qu'elle *transmigra* dans les cinq conditions d'existence [réincarnation], qu'elle subit toutes les souffrances et qu'en définitive il lui fut difficile d'être délivrée. »

Tableau 15 :
Les sept étapes de l'évolution humaine : de la Nature à la Surnature

<table>
<tr><td>1. L'homme naturel
2. L'homme culturel</td><td>Nature</td></tr>
<tr><td>3. Le chercheur</td><td rowspan="2">Nature intermédiaire
Initiation</td></tr>
<tr><td>4. L'homme-Jean
5. L'homme-Jésus
6. L'homme-Christ</td></tr>
<tr><td>Le Ressuscité ou Libéré vivant</td><td>Surnature</td></tr>
</table>

Le développement humain peut être subdivisé en *six* étapes ou stades : l'homme naturel ; l'homme culturel ; l'éphésien (l'homme de « la limite », le chercheur) ; l'homme-Jean ; l'homme-Jésus ; l'homme-Christ. Le *septième* stade de l'évolution humaine, qui synthétise les six précédentes, correspond à l'élévation *hors de* la Nature (Ascension) et à l'entrée dans le nouveau champ de vie, la Surnature. Les trois premiers stades se développent de manière automatique ; les trois suivants implique un processus de transformation de la conscience et de la corporéité résultant d'une initiation, d'une éducation de l'âme.

Voie de la main droite et Voie de la main gauche

Dans la perspective de la « naissance surnaturelle » (seconde naissance) censée conduire l'adepte à l'immortalité, deux options sont possibles pour transformer la sexualité en un instrument de libération : l'approche ascétique ou « Voie de la main droite », et l'approche licencieuse ou « Voie de la main gauche » (ces deux orientations différentes et antagonistes apparaissent nettement à l'intérieur du gnosticisme chrétien).

Dans les textes des différentes traditions spirituelles ayant pour objet la Libération finale il n'existe pas, à notre connaissance, de voie

médiane équilibrant ces deux positions : dans le cas de la voie ascétique, *le renoncement à la sexualité intervient soit au début* (manichéisme, catharisme)*, soit à la fin du processus* (rosicrucianisme moderne[271]) ; dans le cas de la voie licencieuse il n'est pas question, bien au contraire, de renoncer à la sexualité, celle-ci étant alors pleinement utilisée dans le cadre de l'initiation. Ces deux orientations contradictoires, relevant l'une et l'autre de la magie sexuelle, se retrouvent dans toutes les religions et jouent un rôle décisif dans les phénomènes psychologiques, mystiques ou occultes.

Dans chacune de ces traditions, une même idée prédomine : *la transformation de la conscience requiert la transformation de la sexualité*. Si un processus de transformation et d'intériorisation est vraiment en cours, *il affectera alors en profondeur la vie sexuelle* de la personne concernée et par voie de conséquence son rapport à l'autre.

Toutefois la situation varie selon que l'on suit un chemin religieux, une voie mystique ou ésotérique, ou encore l'apprentissage gnostique. Cette distinction ne se comprend bien que si l'on garde présent à l'esprit le fait que les états de conscience modifiés – qu'il s'agisse de la conscience spirituelle ou de la conscience cosmique – dépendent étroitement de la *vitesse* et surtout du *sens* de rotation des chakras.

Nous avons vu plus haut que ces organes astraux, au nombre de sept, localisés le long de la colonne vertébrale, du plexus sacré au sommet du crâne, sont des centres de force en relation avec le système nerveux et le système des glandes à sécrétion interne qui, dans un mouvement tournant, captent les énergies nécessaires au maintien de la vie dans une orientation donnée. Ces centres énergétiques tournent plus ou moins vite mais *tous dans le même sens*, de droite à gauche chez « l'homme non régénéré » (à cette catégorie appartiennent non seulement l'homme ordinaire mais aussi le religieux, le mystique, le saint, l'ésotériste et le magicien), et de gauche à droite chez « l'homme régénéré » (le sage gnostique)[272]. En vertu du lien qui unit indissolublement le système des chakras avec le système nerveux et le système des glandes à sécrétion interne, tout processus de transformation de la conscience caractérisé par un changement de la vitesse ou du sens de rotation des « roues de feu » ne peut manquer de modifier en profondeur, voire d'altérer, la relation à la sexualité de celui ou de celle qui s'engage dans une démarche de « développement » (personnel, transpersonnel ou spirituel).

Tableau 16 : *Les deux Voies*

Voie de la main droite	Voie de la main gauche
Transformation de la conscience = réorientation de la force créatrice Magie sexuelle (rétention de la semence)	
Ascèse (renoncement à la sexualité) début *ou* fin du processus initiatique	Licence (utilisation de la sexualité) début *et* fin du processus initiatique
Volonté *Religion, mysticisme*	Volonté Occultisme, mysticisme, philosophie, art
Non-volonté *Gnose*	

D'une manière générale, nous pouvons affirmer que les personnes appartenant au « nombre de gauche » voient leur potentiel vital et énergétique *augmenter* (renforcement), en particulier lorsque la puissance du Serpent se réveille à la base de la colonne vertébrale, alors que celles qui appartiennent au « nombre de droite » sont inversement confrontées à un phénomène de *dépotentialisation* des impulsions sexuelles (affaiblissement).

Dans le premier cas, celui de la « Voie de la Puissance, les organes génitaux sont soumis à une activité inhabituelle et fiévreuse, conduisant à une *production accrue* de semence qui peut devenir la cause d'une sensibilité maladive, de troubles psychiques comme l'hystérie ou l'obsession, de phénomènes hallucinatoires comme les visions, ou de désordres organiques sous la forme de lésions du système nerveux[273]. Ceci explique pourquoi la sexualité du saint ou de l'occultiste n'est pas moins forte, mais *plus forte et impérieuse que les autres*, avec toutes les conséquences négatives, voire désastreuses, que peut comporter pour le sujet ou pour son environnement immédiat cette situation anormale de stress du système vital (voir les cas d'Augustin, de Bernard de Clairvaux ou de A. Crowley). La véritable cause de ce phénomène demeuré longtemps inexpliqué est la suivante : la *régénération du système nerveux* qui débute avec l'éveil de la kun-

dalini du bassin, base des états de conscience supérieurs[274], nécessite de dériver l'essence séminale vers la tête et les autres organes vitaux, après rétention et sublimation, afin de nourrir les tissus délicats du nouvel arbre de Vie en formation[275] ; ajoutons que ce phénomène de *transmutation continuelle de la semence* est aussi à l'œuvre naturellement chez tous les êtres humains en qui le pouvoir du Serpent est plus ou moins actif, mais s'observe plus nettement chez les génies et les créatifs culturels, qu'ils soient scientifiques, artistes, entrepreneurs ou hommes politiques.

Dans le second cas de figure, celui de la « Voie du Vide et de la Vertu », la production de semence est *naturellement* réduite à un minimum, sans effort ni discipline, en raison du processus de ralentissement et d'inversion des chakras, et n'occasionne pas de phénomènes de sursaturation du système nerveux sous la forme de pensées ou d'émotions indésirables comme dans la situation précédente. En ce sens, il peut être dit que le sage gnostique, en tant que « personnalité *moins* forte », a donc nécessairement une sexualité mieux régulée et mieux maîtrisée que les autres : pour lui, *la sexualité n'est en aucun cas un problème* (Van Rijckenborgh).

La semence pure de l'Homme nouveau

Pour expliquer ce phénomène profondément mystérieux qui suscita l'étonnement, l'admiration ou au contraire la raillerie et la rage des contemporains des manichéens et des cathares (cf. Bernard de Clairvaux), nous proposons l'interprétation suivante : quand l'adepte gnostique s'engage sur le chemin de la Libération et rétablit dans son cœur la liaison avec la monade au centre du microcosme, il s'ensuit divers processus alchimiques qui libèrent dans le sang une force nouvelle, recréatrice, appelée dans la Bible la « semence incorruptible »[276] et dans le *Traité* chinois (p. 566) « la semence pure de l'Homme nouveau » (les anciens alchimistes parlaient de la pierre des sages [Mani], de la pierre philosophale et de l'élixir d'or ou élixir d'immortalité). Il ne s'agit donc pas seulement d'un processus d'ordre spirituel, c'est aussi dans une grande mesure un processus *biologique*, impliquant et mobilisant des énergies considérables mais d'intensité « faible » (transmutations à faible énergie).

L'une des conséquences les plus remarquables de ce processus révolutionnaire concerne l'être aural (Lucifer-Satan) et ses sept champs

magnétiques qui forment le ciel du microcosme (les sept cieux). Chez l'homme ordinaire ou cultivé, « non régénéré », seul le septième et dernier champ est actif. Porteur du karma et du secret des vies antérieures, il est pour l'essentiel constitué de douze points magnétiques (les « douze heures de la nuit » selon la terminologie manichéenne) accordés au zodiaque de notre cosmos et influence tout homme par l'intermédiaire des douze paires de nerfs crâniens du sanctuaire de la tête. Au centre du cercle formé par ces « douze Éons » nous trouvons la Rose, la monade originelle, l'étincelle d'Esprit des anciens gnostiques, le « Dieu bon » (Chrestos) des chrétiens pauliniens. L'élève de la Gnose qui entreprend le chemin de la transfiguration, à l'image des frères manichéens ou cathares, n'invoque plus les forces de l'ancien firmament maintenant en état l'Homme ancien, le « vieil Homme » (*Traité*), non, il tourne son regard intérieur « vers les montagnes d'où lui viendra le secours » comme dit le Psalmiste (Psaume 121) et voit, comme Jean dans l'*Apocalypse* (chap. 21), un « nouveau ciel » car « le premier ciel [le septième champ magnétique] a disparu ».

Le *sixième cercle* de l'être aural, avec ses douze nouveaux points magnétiques, ses douze nouvelles lumières que la gnose manichéenne désigne comme « les douze heures de clarté », les « douze Vierges de lumière » ou « les douze arbres précieux », se dévoile à son oeil spirituel et illumine sa conscience, répandant sa douce lumière et son « baume guérisseur » dans le corps par l'intermédiaire des douze paires de nerfs crâniens, du fluide hormonal et du sang (c'est ainsi que la bonne nouvelle de « l'évangile de la libération » est apportée « au monde entier », c'est-à-dire à la totalité du système humain). C'est grâce à ce processus de renaissance aurale par lequel l'élève entre en liaison avec l'Esprit originel et avec les douze nouvelles forces célestes du « Royaume des cieux en lui et hors de lui », que peut s'accomplir, sur la base d'une semence pure, la naissance de l'Homme nouveau chrétien, la renaissance d'Eau vive (cœur) et d'Esprit (tête).

Du fait qu'un tel élève reçoit une nourriture « pranique » différente en raison de la configuration nouvelle de son zodiaque intérieur et du changement de son triple feu du serpent, il va de soi que sa constitution biologique se transforme d'heure en heure et que sa semence fixe le produit de cette « révolution de la lumière », selon les termes du traité taoïste *Le secret de la Fleur d'Or*[277]. Dans le cas présent, il n'est plus question de surproduction de semence, comme dans le mysticisme ou l'occultisme, et encore moins de sursaturation de l'or-

ganisme pouvant engendrer des humeurs ou occasionner des troubles psychiques et physiques indésirables. Au contraire, *la nouvelle semence, produit des douze forces célestes émanant du sixième cercle magnétique de l'être aural*, devient le facteur de base de la recréation de l'organisme biologique, de la construction du « nouveau temple », un triple temple, selon la conscience, l'âme et le corps[278]. L'activité des sanctuaires : tête, cœur et bassin – et celle du système à sécrétions internes corrélé au système des chakras – se transforme de manière radicale. Comme le décrit Van Rijckenborgh, « un nouveau système de lignes de forces [lentement s'élabore] dans la forme de la personnalité ordinaire quant à l'aspect extérieur, mais traversé par l'éclat du rayonnement des courants vitaux absolument nouveaux, jaillissant de la nouvelle source de conscience *dans le sympathique*. [...] *Le sympathique*, ainsi chargé de force gnostique, *croît jusqu'à devenir un nouveau système nerveux* ; *à la lettre, une modification du corps a lieu*. Le nouvel éther-hydrogène [l'éther-feu électrique, le cinquième élément] se manifeste *par ce nouveau système nerveux*, par ce nouveau système de lignes de forces. Un nouveau groupe d'hormones libéré dans le sang réagit exclusivement au nouveau fluide nerveux, un nouveau fluide sanguin éthérique se fait valoir, et c'est ainsi que […] nous voyons s'ériger une nouvelle personnalité, pour ainsi dire *dans et cependant hors de l'ancienne personnalité selon la nature*. [...] C'est une personnalité qui, bien qu'occupant le même espace que la personnalité dialectique, se développe dans un champ magnétique absolument différent. *A un moment donné il y a donc dans le microcosme du candidat, outre la personnalité aurale, deux personnalités : celle de l'ancienne nature et celle de la nouvelle ; il y a aussi par conséquent deux noyaux-de-conscience, deux êtres-moi*. [...] Cette nouvelle personnalité, c'est celle de l'Homme nouveau qui vient. Celui qui a commencé l'érection de ce nouveau Temple [dans son microcosme], celui qui en a posé ne fût-ce que la première pierre, déborde de grâce, de salut, est un frère ou une sœur de *la cinquième marche*[279]. » Jean, le vrai disciple du Christ-Jésus (Pistis-Sophia), du Ressuscité, peut témoigner avec allégresse de ce fait spirituel, « aurore d'un jour nouveau », sur lequel repose le fondement du véritable christianisme intérieur en disant : « [Contemplant en moi la réalité de l'Homme nouveau], je vis [non seulement] un nouveau ciel [mais aussi] une *nouvelle terre* ; car le premier ciel [dans le firmament aural] et la première terre [personnalité] avaient disparu, et la mer n'était plus. »

Le célibat des Gnostiques

Avec cette première description du processus de la renaissance aurale et de ses conséquences pour la personnalité humaine nous nous approchons maintenant, plus que jamais, du secret du vœu de célibat des gnostiques chrétiens. Nous découvrons qu'il est *la conséquence logique et naturelle d'un processus de changement radical de la conscience, basé premièrement sur la transfiguration de l'être aural du microcosme ou Soi supérieur, et dans un second temps, sur la transfiguration de la personnalité*, l'ensemble de ces deux opérations alchimiques étant rendu possible par le renouvellement du feu du serpent et la formation de la « seconde moelle épinière » (rappelons que, dans le microcosme, le serpent de feu relie le ciel et la terre, le Soi supérieur et la personnalité, le Créateur démiurgique et sa créature). C'est pourquoi il n'impliquait pour les anciens frères et sœurs manichéens ou pour les Bons-hommes et Bonnes-femmes cathares *aucun refoulement du désir, aucune contrainte de la pensée, aucun effort de la volonté*, donc aucune discipline au sens où on l'entend communément lorsqu'il est question de vie religieuse, de mysticisme ou de pratiques occultes nécessitant un entraînement rigoureux et une concentration sans failles sur le but envisagé (la technique de base de ces différentes pratiques est toujours la rétention de la semence).

Contrairement aux préjugés, tenant généralement lieu de vérités concernant le gnosticisme, l'ascèse spirituelle prônée par le gnostique est parfaitement *naturelle* et non contraignante parce qu'elle s'appuie sur l'axiome « tel état de conscience, tel état de vie ; tel état de vie, tel état de conscience » (Van Rijckenborgh).

L'Histoire montre que *le célibat des transfiguristes fut imité de tous temps et de toutes les façons possibles par les mystiques et les occultistes*, entraînant ainsi toutes sortes de conséquences fâcheuses, aussi bien pour les intéressés eux-mêmes que pour ceux qui eurent à supporter leurs « foudres » (la répression sexuelle, nous le savons clairement aujourd'hui grâce aux travaux de Freud et de Reich, est à l'origine de l'hystérie et de nombreux comportements « déviants » et pervers aboutissant à la torture et au crime, comme le montrent la « purification ethnique » (basée sur le viol) en ex-Yougoslavie ou les guerres civiles en Algérie et en Afghanistan ; de manière ultime elles conduisent aux pires totalitarismes comme dans le cas du nazisme). Les nombreuses

biographies de soi-disant « saints » sont là pour confirmer que ces derniers ont dû lutter âprement (parfois jusqu'à la mortification) contre la « loi de la chair » au moyen du refoulement et de la volonté, afin de préserver leur pureté et de demeurer congruents par rapport à leurs engagements monastiques.

Dans un de ses sermons sur le *Cantique des Cantiques* consacrés à la réfutation de la « pestilentielle hérésie », Bernard de Clairvaux ira même jusqu'à dire, se gaussant de la prétention des Bons-hommes et Bonnes-femmes cathares à la chaste cohabitation : « Vivre près de la femme et ne pas la connaître [charnellement], c'est là un plus grand miracle que de ressusciter un mort[280] ». D'une part, cette citation illustre clairement le fait que les pratiques de vie gnostiques échappent largement à l'entendement du mystique (bien qu'elles soient en de nombreux points similaires aux siennes), ce dernier les considérant curieusement comme une « folie » au regard de la loi naturelle, et d'autre part elle montre que les gnostiques chrétiens se reliaient manifestement à une autre révélation, une autre source, une autre force, une autre loi magnétique, une autre énergétique que celles de leurs contradicteurs et adversaires mystiques (l'Histoire prouve qu'il existe, hier comme aujourd'hui, un conflit irréductible entre gnostiques et mystiques ainsi qu'entre gnostiques et occultistes). Voilà pourquoi nous ne comptons pas au titre de la « spiritualité » les nombreuses entreprises mystiques et magiques enregistrées au cours du dernier millénaire comme celles de Joachim de Flore, d'Hildegarde de Bingen, de saint Bernard, de sainte Thérèse d'Avila, et surtout celle de saint François d'Assise, le premier « stigmatisé » ; ceux-ci ont seulement tenté de manière plus ou moins grossière d'imiter le christianisme austère et rigoureux des « Pauvres du Christ », fondé sur l'union de la connaissance et de l'amour, de la sagesse et de la compassion, de l'éveil et du don.

Nous insistons cependant sur le fait suivant : concernant les gnostiques d'aujourd'hui, la situation se présente totalement différemment ; il n'est plus possible d'exiger la continence absolue d'un élève, homme ou femme, entrant dans l'École ésotérique (ou École de conscience supérieure) sous peine d'engendrer chez l'intéressé(e) des états de tension nerveuse insupportables pouvant aboutir à des comportements dommageables, tant pour la personne elle-même que pour son environnement (nombre de conflits « explosifs » et de guerres, rappelons-le, ont pour unique origine le refoulement des passions et des

instincts, en corrélation avec le degré d'éveil ou d'excitation de la kundalini inférieure). Les faits sont là et le prouvent : *on ne doit jamais interdire la vie sexuelle de l'homme naturel-culturel* ; jamais aucune instance spirituelle digne de ce nom ne l'a fait ou ne le fera, tout en considérant que la liberté n'est pas la licence, et que si « tout est permis, tout n'est pas profitable » (Paul) ; d'où l'établissement par les fondateurs de grandes religions de principes moraux minimaux (observances ou commandements) destinés aux appelés, aux auditeurs, aux croyants ou aux « charnels » (hyliques), favorisant la vie en société et l'élévation de la conscience.

Dans le contexte actuel, celui de la fin de l'âge sombre ou Kali-yuga (âge de Kali) – dans la mythologie indienne, Kali ou Kundalini Shakti est la déesse du Temps, de la destruction et de la mort – *on ne peut imposer le vœu de célibat ni à soi-même ni à autrui : sa nécessité surgit spontanément et naturellement comme fruit du processus de la renaissance de l'Âme-Esprit.* Ajoutons aussi, à titre d'avertissement et afin de prévenir toute illusion et toute tendance à l'idéalisme, que *c'est une erreur dangereuse que de se suggérer cet état à soi-même, intellectuellement ou mystiquement.*

OPTIMISME SPIRITUEL ET PESSIMISME HISTORIQUE

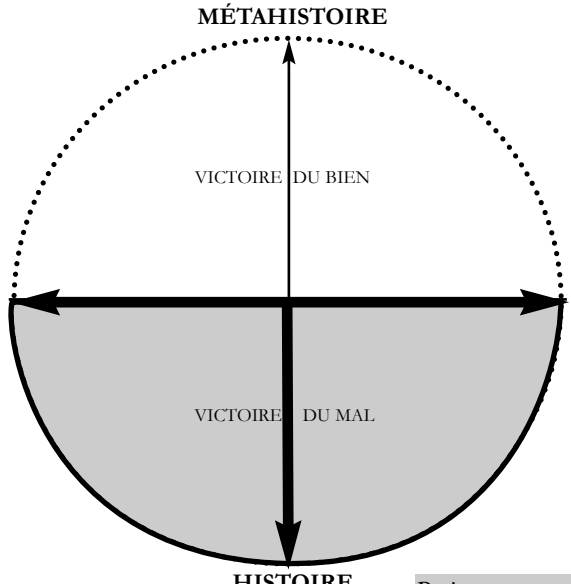
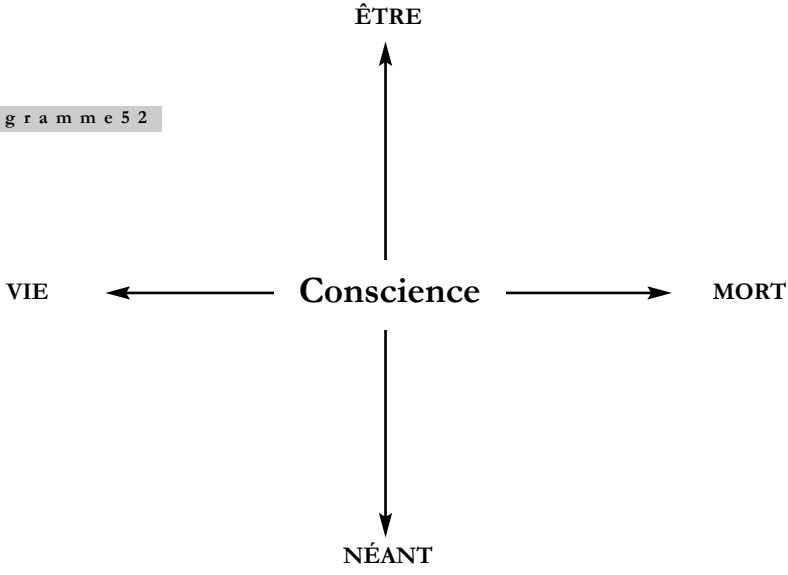


Diagramme 51

Mani Christ d'Orient Bouddha d'Occident

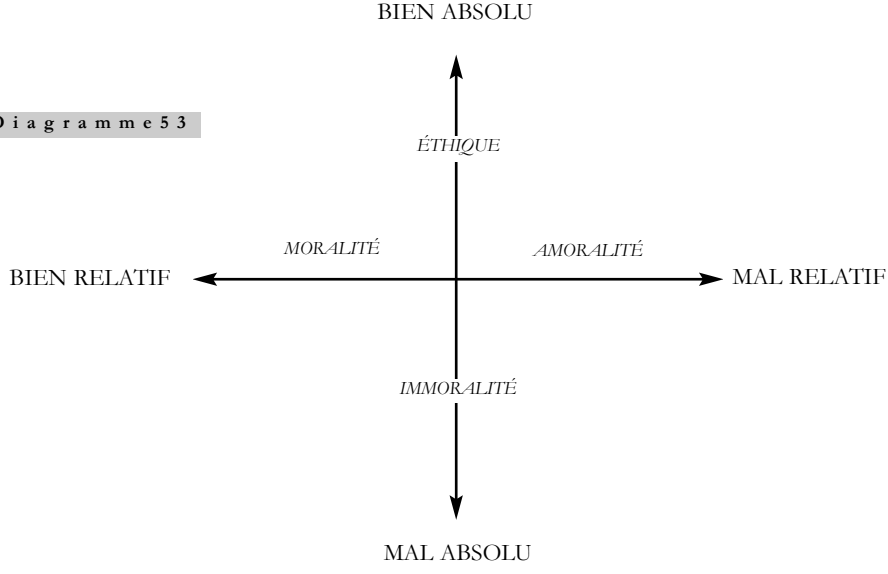
PULSIONS

Diagramme 52



BIEN ET MAL

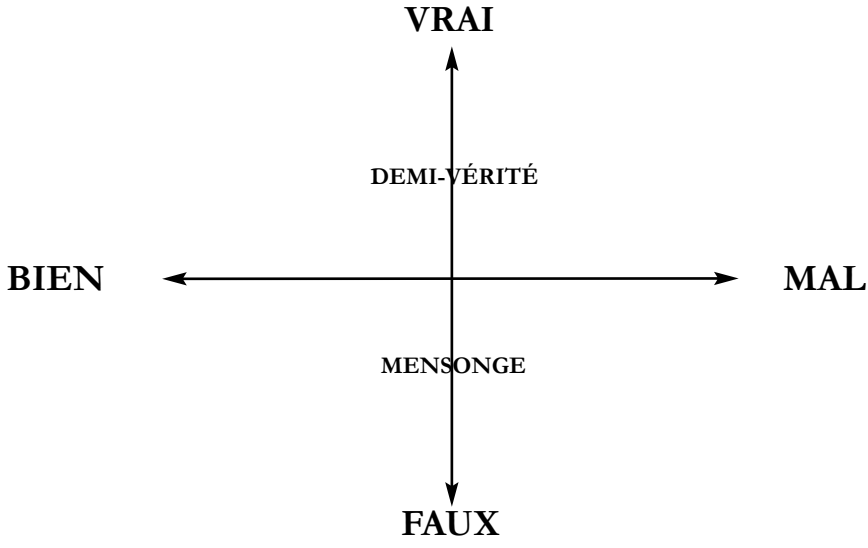
Diagramme 53



305. Mani Christ d'Orient Bouddha d'Occident

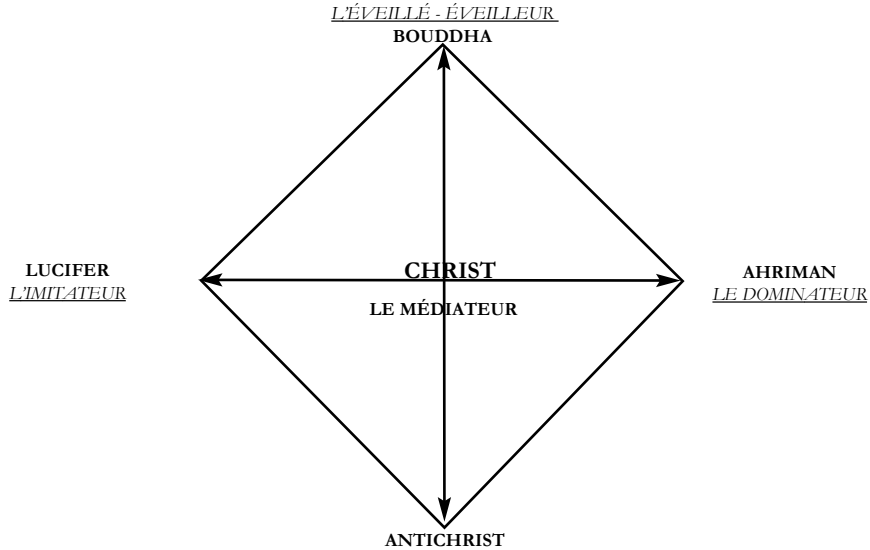
AU DELÀ DU BIEN ET DU MAL

Diagramme 54



LES RACINES DU MAL

Diagramme 55



Mani Christ d'Orient Bouddha d'Occident

Légende diagramme 53 : *« Le véritable choix n'est pas entre le Bien et le Mal mais entre la Vérité et le mensonge. »*

Trois phénomènes nouveaux, à notre époque, sont à l'origine de la mise en place de ce principe de précaution : premièrement, l'extrême degré de densification et de matérialisation des véhicules de conscience de l'homme, du corps astral en particulier ; deuxièmement, la terrible pollution de la « noosphère » [281] (sphère réflectrice, monde astral), phénomène directement lié à l'explosion de la démographie mondiale et à la production-consommation effrénée d'images (ou idoles) ; troisièmement, le changement toujours plus rapide des conditions atmosphériques qui affectent directement la sécrétion interne (surtout l'hypophyse, plus spécialement reliée aux organes sexuels) et le système nerveux[282].

Peut-être comprenons-nous mieux maintenant, à la lumière de ces différentes indications spirituelles, pourquoi la transformation de la conscience, qui implique nécessairement une transformation de la sexualité, soulève toutes sortes de problèmes. Les solutions proposées ont pris la forme de techniques et de disciplines diverses, en Orient comme en Occident, allant de la chasteté absolue de type manichéenne ou cathare à la sexualité débridée telle que nous pouvons la découvrir à travers le tantrisme shivaïte et son rituel de Maïthuna. Signalons ici le très beau livre que Jacques Lacarrière consacra en son temps aux gnostiques du début de notre ère[283] ; celui-ci est particulièrement représentatif de ces deux tendances opposées et inconciliables, lesquelles se rejoignent parfois comme toutes les extrêmes.

Parvenu au fondement même de notre recherche, à la racine du phénomène humain (le plexus sacré), il nous reste maintenant à étudier en détail la structure de l'être aural dans le microcosme que les anciens gnostiques représentaient sous la forme du Démiurge (Lucifer/Satan). Nous dégagerons ensuite certaines implications pratiques du processus de renaissance aurale esquissé précédemment (ici, nous pénétrons au cœur de « l'ésotérique de l'ésotérique » de la pensée gnostique).

Vrai Dieu et Démiurge (vraie et fausse lumière)

Dans le *Chuastuasnift*, formulaire de confession manichéen retrouvé dans la région de Tourfan au début du XX[ème] siècle, nous pou-